art & jardins
Hauts-de-France



DOSSIER DE PRESSE

Festival international de jardins
Hortillonnages Amiens

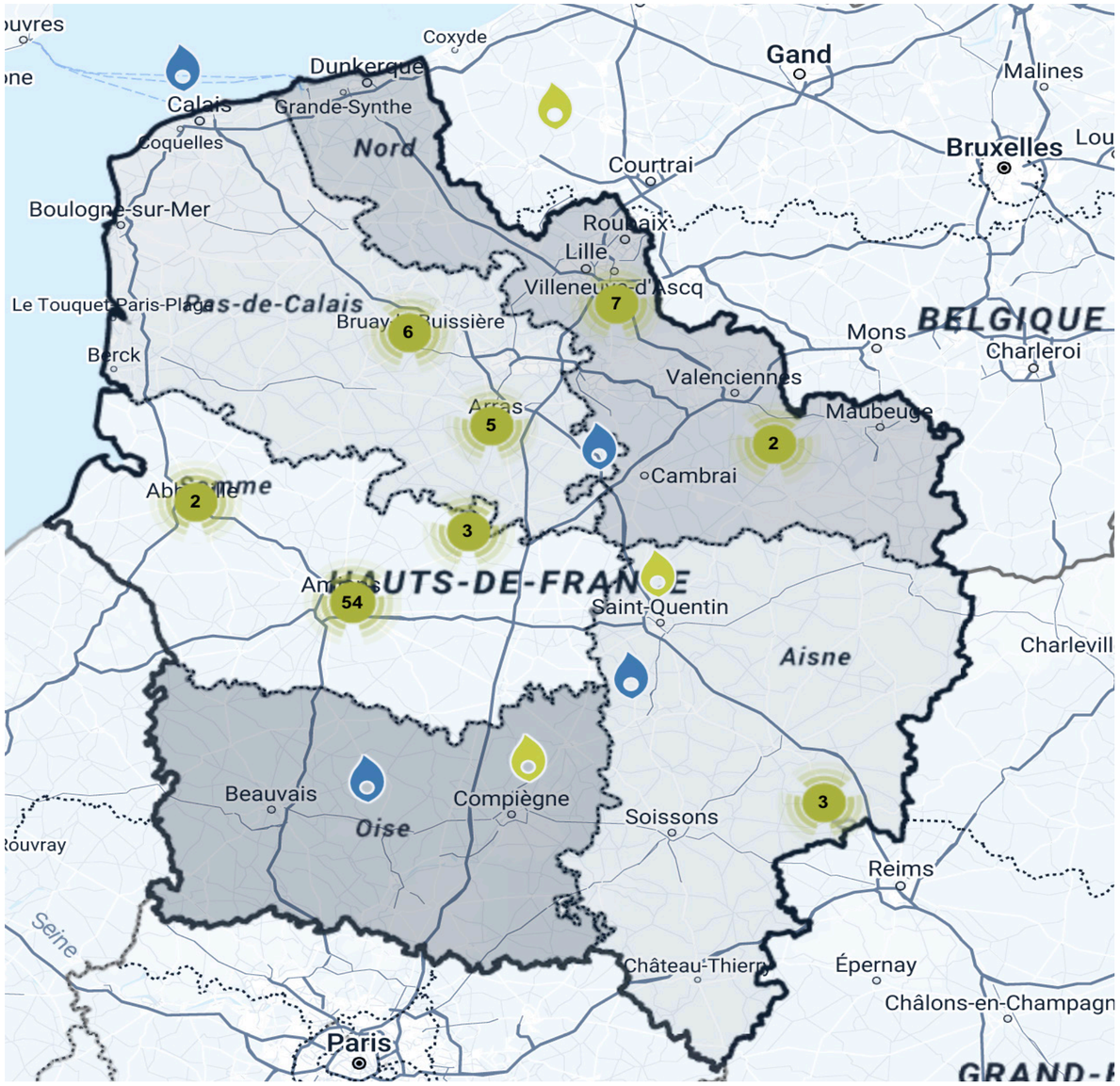
2021

Région Hauts-de-France

HAUT & FORT
HAUTS-DE-FRANCE

Art & Jardins I Hauts-de-France

Cartographie des productions artistiques & paysagères dans les 5 départements de la Région



Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens 2021
> 28 jardins
> 21 installations
> 1 architecture flottante
> 1 projet photographique

Vallée de la Somme
> Abbeville : 1 jardin
> Long : 1 jardin
> Saint-Quentin : 1 jardin
> 1 jardin à réaliser en 2021

Jardins citoyens | Bassin Minier
> Calonne-Ricouart : 2 jardins
+ 2 installations
+ 1 cheminement scénographié
> Grenay : 1 jardin

Jardins de la Paix I Hauts-de-France - Belgique
> 14 jardins réalisés
> 8 jardins en cours ou à réaliser en 2021-2022

Jardins de la Paix | Grand Est
> 8 jardins en cours ou à réaliser en 2021-2022

Jardins potagers | Hauts-de-France
5 lycées
- 5 départements
- 5 paysagistes
> Aisne : Chauny
> Nord : Lille
> Oise : Clermont
> Pas-de-Calais : Calais
> Somme : Amiens

SOMMAIRE

Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens 12e édition

Jardins de la Vallée de Somme

Jardins de la Paix I Hauts-de-France - Belgique - Grand Est

Jardins citoyens I Bassin Minier

Jardins potagers I Hauts-de-France 5 lycées - 5 départements - 5 paysagistes

Art & Jardins I Hauts-de-France

Un label de création artistique & paysagère au service d'un territoire

Depuis 2017, à l'initiative de la Région Hauts-de-France, l'association Art & Jardins | Hauts-de-France s'est engagée dans une dynamique paysagère unique au cœur de l'espace public. Le jardin, authentique marqueur du vivre ensemble, se transforme en un territoire de création et d'expérimentation.

Après avoir repris l'organisation du *Festival International de Jardins* | *Hortillonnages Amiens*, nous avons ainsi initié un travail autour de la mémoire en créant, avec la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale, le circuit des *Jardins de la Paix* sur le territoire des Hauts-de-France et en Belgique ; un circuit qui trouve désormais son prolongement dans la région Grand Est avec le soutien du Ministère des Armées, ce qui permettra de dessiner un chemin de la Paix d'une quarantaine de jardins. Nous poursuivons une itinérance paysagère le long du fleuve Somme comme nous continuons à valoriser l'histoire du Bassin Minier en produisant des *Jardins citoyens* avec la participation des habitants. Depuis l'automne 2020, en partenariat avec les Rectorats d'Amiens et de Lille, nous concevons dans les cinq départements des Hauts-de-France, dans cinq lycées, des *Jardins potagers*, réalisés par des paysagistes, enseignants et lycéens.

Désormais membre d'Europa Nostra, nous confortons notre réseau de partenariats européens. À l'été 2021, nos créations paysagères et artistiques seront mises à l'honneur dans le cadre d'une exposition photographique organisée en Rhénanie par la Fondation Schloss Dyck. Nous poursuivons notre collaboration avec l'École Nationale d'Architecture de Marrakech, et nous serons à nouveau présents sur l'édition 2022 de lille3000 UTOPIA. La diffusion de nos projets se fait également par l'édition d'ouvrages dont une publication sur les productions du Festival 2018-2020 à paraître pour l'ouverture de l'édition 2021.

Les réalisations d'Art & Jardins | Hauts-de-France répondent, par ailleurs, à différents axes qui nous permettent de transformer un projet culturel en un projet sociétal et social questionnant les enjeux de demain. En accompagnant la prise de conscience environnementale, en stimulant le développement économique par l'attractivité touristique et la création d'emplois, l'association devient un ambassadeur du territoire. Elle concrétise ainsi un projet culturel partagé avec les habitants et les visiteurs de la région Hauts-de-France.

Bonne lecture à vous ! Ce sera avec plaisir que je vous accueillerai dans nos jardins très prochainement.

Gilbert Fillinger, Directeur Art & Jardins | Hauts-de-France


© Yann Monel

Transformer un projet culturel en un projet sociétal et social questionnant les enjeux de demain

Les principes et les objectifs de l'association

• S'affirmer comme une structure de production et soutenir la création paysagère, architecturale et plastique, avec une attention particulière pour les jeunes créateurs ;

• Questionner les sites naturels pour valoriser et préserver l'héritage patrimonial et culturel tout en développant l'attractivité du territoire ;

• Favoriser l'insertion professionnelle grâce à un chantier d'insertion et à un agrément de volontariat en service civique ;

• Réinterroger la fonction nourricière de certains sites, et plus largement intégrer les enjeux sociétaux et environnementaux - particulièrement la question de l'eau ;

• Participer à l'économie sociale et solidaire en distribuant la nourriture produite ;

• Rencontrer de nouveaux publics, notamment les jeunes générations, n'ayant pas ou peu accès à la culture pour les sensibiliser à la création, au paysage, à la production nourricière, aux problématiques du changement climatique, et mener des actions participatives et citoyennes ;

• Encourager une réflexion autour de la Paix, de sa mémoire, de sa préservation à un moment où l'Europe se cherche et où il est essentiel de rappeler que la Paix est le ciment de la construction européenne et de l'avenir de notre planète ;

• Construire des partenariats internationaux autour de notre démarche et de nos préoccupations artistiques, écologiques, sociales et sociétales.

Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens - Agents du chantier d'insertion en activité sur les parcelles


© Mathieu Farcy

L'édition 2021
28 jardins, 21 installations,
1 architecture flottante & 1 projet photographique


© art & jardins | Hauts-de-France


© art & jardins | Hauts-de-France


© Yann Monel

Camon > Étang de Clermont

Ponton d'accueil flottant

• Alexis Deconinck, *Origami* / 2020

Œuvres paysagères

• Florent Morisseau, *Le potager embarqué* - Grand prix du concours national des jardins potagers 2012 / 2010
• Fanny Anthoine-Milhomme et Jean-Philippe Teyssier, *L'île de la Pépinière* / 2010
• Wagon Landscaping avec Chloé Francisci, *Le jardin d'Érode* - Prix AJAP 2016 / 2011
• Élyse Ragueneau, Astrid Verspieren et Xavier Dumont, *L'île perdu(e)* / 2011
• Collectif Blah Blah Blah, *Follow me I*, 2013 + *Follow me II* / 2020
• Collectif Gama, *Fragments* - Prix AJAP 2016 / 2013
• Collectif PIP, *Hydrophone* / 2013
• Kelly Lebourgeois et George Salameh, *Enjeu de culture* / 2014
• Collectif MaDe, *Pop-Up Island* / 2015
• Manon Bordet-Chavanes, Marie Bregeon et Johann Laskowski, *Sphère nourricière* - 3e prix jardin 2016 - jardin pédagogique - Société Nationale d'Horticulture de France / 2016
• Collectif CLAP, *Les berges sonores* / 2016
• Solène Ortoli, *La chambre des lisières* / 2018
• Stéphane Larcin et Baptiste Demeulemeester, *Cabotans maraîchers* / 2019
• Piano Paysage + Atelier L., *Le jardin brise-lames* / 2019
• Green Resistance, *Île était une fois* / 2019
• Atelier du Dehors, *Le banquet cornélien* / 2020
• Atelier eem, *+2°C = 43 cm* / 2020
• Atelier Faber, *Roques* / 2020
• Collectif Pop Up, *À dans 10 ans...* / 2020
• Livia Kolb & Virginie Alexe, *Élever la terre* / 2021
• Alix Eoche-Duval & Cyril Servettaz, *3 kilomètres à la ronde* / 2021
• studio audal, *Jardin fortifié* / 2021
• Sylvestre, *Le rivage des cirses* / 2021

Œuvres plastiques

• Boris Chouvellon, *Miroir aux alouettes* / 2014
• Cécile Meynier, *Totem à salades* / 2018
• Simon Augade, *Affaissement* / 2019
• Raphaëlle Duquesnoy, *Hortillophones* / 2019
• Delphine Renault, *Hutte* / 2020
• Yuhsin U Chang, *Mémoire d'arbre* / 2020
• Bruno Grasser, *La peau de chagrin* / 2021
• Ilona Mikneviciute, *Îlots* / 2021
• 3 projets étudiants UFR des Arts, Université Picardie Jules Verne, *ALEA - Samarobriva - Tisser des liens* / 2021

Amiens > Île aux Fagots

Œuvres paysagères

• Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer, *Remnant* / 2014
• Atelier du Gründberg, *Small is beautiful - Une houblonnière jardinée* / 2015
• Agence Chorème, *Le bois des rémanents* - Prix AJAP 2018 / 2017

Œuvres plastiques

• Charles-Henry Fertin, *Module-mouvement n°13* / 2017
• Julien Laforge, *De bords à corps* / 2017
• Yuhsin U Chang, *Arcane* / 2017
• Céline Lastennet, *Vestige* / 2018
• Raphaëlle Duquesnoy, *Hortillophones* / 2019
• Thomas Wattebled, *Rien à ajouter* / 2019
• Sylvie Bonnot, *Géométrie de la chute* / 2020
• Anne Houel, *Cultures* / 2020
• Céline Cléron, *Nature permanente* / 2021
• Keita Mori, *Navette* / 2021
• Matthieu Gafsou, *Vivants* - résidence à l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France, en partenariat avec l'Agence MAPS / 2021

Amiens > Île Robinson

Œuvre paysagère

• Isabel Claus, *L'écrin du marais* / 2010

Œuvre plastique

• Pierre-Alexandre Rémy, *Les Hortillonnages en pli* / 2013

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JARDINS HORTILLONNAGES AMIENS

Un voyage paysager & artistique
Une escapade esthétique & poétique

Une 12e édition sous le signe de la terre, de l'eau et du nourricier

Créé en 2010 par Gilbert Fillinger, alors directeur de la Maison de la Culture d'Amiens, le Festival a pour vocation de **promouvoir la jeune création paysagère, architecturale et artistique dans les Hortillonnages, un site naturel d'exception de la Métropole d'Amiens**.

Disposés sur des îlots, les jardins et les installations plastiques forment un **parcours poétique qui invite le public et les habitants à poser un regard décalé, drôle ou critique, mais toujours inédit, sur cet environnement complexe, son histoire et son devenir** ; c'est aussi une découverte en itinérance douce qui permet de questionner les liens entre nature, culture, agriculture et patrimoine en regard des nombreuses incidences provoquées par le changement climatique.

Réparties entre différentes parcelles situées sur l'étang de Clermont à Camon et à Rivery, et sur l'île aux Fagots à Amiens, les **cinquante productions intègrent pleinement dans leur réflexion et dans leur conception les problématiques contemporaines du développement durable et les évolutions des enjeux environnementaux** : la préservation de l'écosystème, la fragilisation des berges, la ressource en eau, l'activité nourricière, la qualité de l'alimentation.

La philosophie du Festival, appuyée par des **propositions de médiation et d'ateliers adaptées à tous les publics**, vise à une reconquête, une valorisation et une pérennisation de ce patrimoine vert. S'ajoutent la volonté de **participer à l'économie solidaire** par la distribution de la nourriture produite, et aussi une **démarche d'intégration sociale** avec les agents du chantier d'insertion pour l'entretien des jardins et les volontaires en service civique pour l'accueil.

Au fil des 11 éditions, 170 œuvres ont été réalisées par 260 paysagistes, architectes et plasticiens ; elles ont été appréciées par plus de 450.000 visiteurs. **Pour cette 12e édition, ce sont 12 nouvelles productions qui renouvellent le parcours du Festival avec 4 jardins et 4 installations auxquels s'ajoutent 3 projets étudiants de l'UFR des Arts - Université de Picardie Jules Verne et 1 projet photographique avec l'Institut pour la photographie des Hauts-de-France.**

Comment découvrir le Festival ?

• À pied > accédez par le chemin de halage à l'île aux Fagots puis rejoignez l'île Robinson et passez par l'étang de Rivery. *Entrée libre et gratuite*

• En barque > louez une barque électrique à Camon au Port à Fumier, 35 rue Roger Allou, pour un parcours d'îlots en îlots de 2h30. *Parcours payant*

// NOUVEAUTÉ 2021 > renouvellement du parc de barques avec 12 barques électriques en bois //

Le tarif de location d'une barque électrique se décline en fonction du nombre de personnes, de 1 à 6 max par barque :
19 € > 1-2 pers. • 24 € > 3-4 pers. • 29 € > 5-6 pers. • gratuit - 3 ans + redevance ASCO pour la protection et la préservation des Hortillonnages : 1 € pour les 11 ans et + • 0,50 € pour les 3-10 ans
Réservations en ligne sur www.artetjardins-hdf.com

12e édition • du 29 mai au 17 octobre 2021

+ d'infos sur le déroulement du Festival et sa programmation dans le contexte de la crise sanitaire COVID-19 consultez notre site internet www.artetjardins-hdf.com ou contactez le +33 (0)6 78 53 55 92

Le label Art & Jardins | Hauts-de-France est subventionné par la Région Hauts-de-France, le Conseil départemental de la Somme et Amiens Métropole. Partenaires institutionnels : L'Europe s'engage en Hauts-de-France avec le FSE - Préfecture de la Région Hauts-de-France - Maison de la Culture d'Amiens - Agence du Service Civique - Union européenne. Avec le soutien du Club des entreprises : Groupe Caisse des Dépôts-Mécénat - Gueudet Automobile - Groupe Duval - Fondation de France - Fondation d'entreprise AG2R La Mondiale - Fondation VINCI pour la Cité - ENEDIS - Karel Komárek Family Foundation - Fonds de dotation Crédit Agricole Brie Picardie Mécénat et Solidarité - SOPELEC - Cuisinella - ENGIE.

Alix EOCHE-DUVAL
Paysagiste Concepteur / France
Cyril SERVETTAZ
Paysagiste Concepteur / France

Alix Eoche-Duval est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux. Son TFE : « Detroit : à la découverte d'une nouvelle urbanité » était une immersion au cœur des communautés qui réinventent cette ville. Il fonde sa pratique dans l'interdisciplinarité, enrichie de collaborations avec des paysagistes, des urbanistes et des architectes. Il porte un savoir-faire spécifique en termes de conception (groupes scolaires avec Archi5), de concertation (Parc Robespierre à Bagneux), de co-conception et co-réalisation (Workshop « All Over - l'architecture au collège » - Encadrant « Chantier International » pour la création du jardin du Festival de La Motte) et animation (Jardins Partagés avec La Sauge).

Cyril Servettaz est diplômé de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux. Son goût pour les voyages et expériences nouvelles l'amènent à finir ses études à Berlin où sa rencontre avec les paysagistes de l'atelier le balto et Jan Becker seront très enrichissantes et formatrices. De retour en France, il mène une activité indépendante qui combine pratique de terrain, conception ainsi qu'enseignement en aménagements paysagers. Son approche s'attache à apporter des réponses simples et justes, uniques pour chaque lieu. Le végétal, matière vivante porteuse de sens multiples - qu'ils soient déjà présents ou non sur le site de travail - est toujours mis à l'honneur.

3 kilomètres à la ronde

Les abeilles parcourent un territoire jusqu'à 3 kilomètres à la ronde pour récolter le pollen et le nectar des fleurs dont elles se nourrissent. La survie et le bien-être d'une colonie d'abeilles, à l'instar de bien d'autres insectes pollinisateurs, est donc tributaire de la diversité écologique et agricole de son environnement de proximité. Cette diversité se retrouve si l'on regarde à 3 kilomètres à la ronde des Hortillonnages : une production maraîchère reconnue, de grandes cultures de céréales en pourtour d'Amiens et quelques fruitiers disséminés, çà et là, dans le maillage des parcelles des Hortillons ou le tissu des jardins des lotissements.

La démarche des paysagistes est de faire du jardin un lieu-recueil de la richesse variétale présente dans ce territoire des *3 kilomètres à la ronde*. Le jardin entre en résonance et en dialogue avec son territoire grâce aux pouvoirs butineurs des abeilles. Il devient dès lors un lieu privilégié de collecte de la diversité des pollens et des nectars présents dans les Hortillonnages.

Depuis des temps immémoriaux la qualité de pollinisation effectuée par les abeilles améliore la reproduction des plantes qui nous nourrissent. Elles en deviennent plus savoureuses ou plus fertiles pour certaines, plus sucrées ou d'une teneur en huile plus importante et plus qualitative pour d'autres. C'est donc une histoire de coévolution qui se tisse au sein de ce trio Hommes/Abeilles/Productions. C'est cette relation d'interdépendance qui est thématisée et mise en scène dans ce jardin afin de mieux en porter la réflexion auprès du public.

Trois grandes thématiques de production sont ici illustrées selon trois lignes qui reprennent le motif de jardin : les grandes cultures, l'arboriculture fruitière et les cultures maraîchères.
Les trois ruches en saules tressés insérées au sein de ces trois lignes sont positionnées en gardiennes et garantes de ces rangées, symboles des productions qui nous nourrissent.
Le saule, composante végétale majeure dans les Hortillonnages, devient motif pour construire et accompagner ces refuges de vie.
Le platelage central est l'axe de symétrie séparant la première partie inaccessible occupée par les ruches du reste du jardin. Cette ligne centrale agit comme le point de réflexion géométrique et mentale sur cette interdépendance et complémentarité Abeilles/Hommes/Nourriture.

La mise en scène du jardin vise à questionner l'importance de la diversité agricole présente dans *les 3 kilomètres à la ronde*, et par-là même nous interroge sur la survie des abeilles et de notre propre autonomie alimentaire.

Création 2021
Étang de Clermont



© Alix Eoche-Duval & Cyril Servettaz

Élever la terre

Le jardin est un récit de l'agriculture traditionnelle en milieu humide à travers le monde. Il est une ode à ces agricultures singulières d'une grande ingéniosité, qui ont appris au fil du temps à composer avec les oscillations de l'eau.

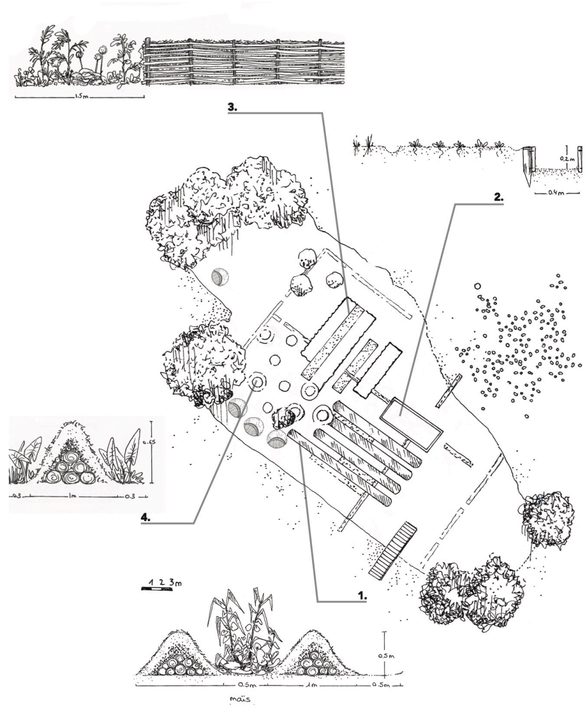
Sculptrice naturelle, l'eau crée un paysage de contours, elle dessine un labyrinthe. Elle permet l'irrigation et le drainage des parcelles cultivées en zone humide. La scénographie imposée par le parcours de l'eau à la terre morcelée devient la structure du jardin. L'eau en abondance offre une biodiversité inouïe qui confère aux marais une beauté rare et une terre particulièrement fertile. Mais « si l'eau est l'outil de travail des hortillons, l'excès d'eau en est la crainte permanente » précisent Éric Mollard et Annie Walter. En prévention d'une crue, dans un élan sculptural, le paysan de l'eau « élève » littéralement la terre pour cultiver sa parcelle.

Élever la terre part donc à la découverte de ces élévations de terre dans le paysage. La déambulation mène à cinq compositions, cinq fragments d'un patrimoine agricole traditionnel.
Les camellones d'Amérique du Sud sont façonnés par des planches de culture rappelant une silhouette de « tôle ondulée » maintes fois répétées. On y cultive maïs, haricots et courges dont l'association vertueuse - au jardin et dans l'assiette - leur confère l'appellation des « trois sœurs ».
Au sein des chinampas du Mexique, les pépinières sont aménagées dans des casiers qui contiennent les boues fertiles dans lesquelles sont cultivées une grande variété de plantes dont les tomates.
Les Hortillonnages thaïlandais sont, eux, composés de planches de cultures longues et étroites surélevées. Très productifs, fleurs, plantes potagères, aromatiques et fruitiers s'y côtoient.
Quant aux buttes des Dugum Dani en Océanie, elles permettent la culture de tubercules comme les ignames ou les taros.
Quatre jardins ponctuent ainsi le parcours.
Dédié aux Hortillonnages d'Amiens, le cinquième espace est une mise en abîme qui s'ouvre sur le paysage environnant.

À travers le monde, les techniques culturales fabriquent une collection de formes : billon, butte, monticule, planche surélevée, plateforme, longue bande de terre, cavaillon, fossé, sillon... Traditionnellement, elles répondent aux besoins des végétaux. Avec ce jardin, le végétal sublime les courbes de la terre qui est ici magnifiée.

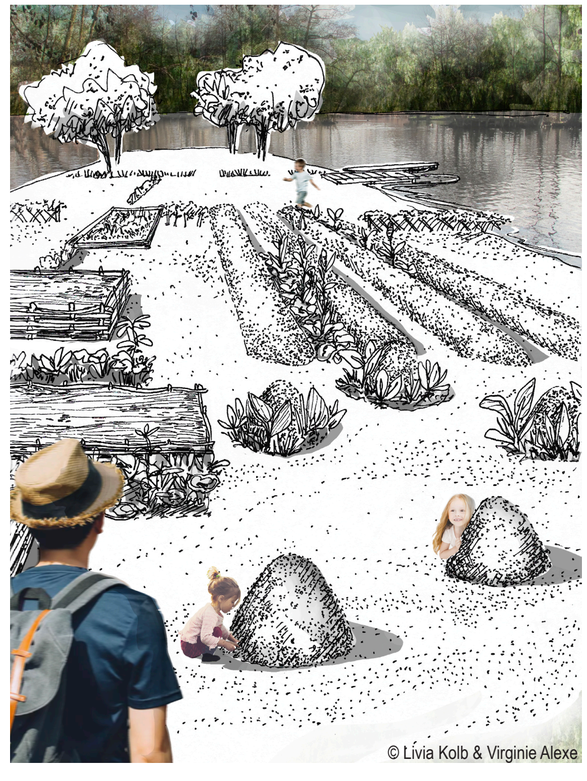
Élever la terre est une invitation à la réflexion autour de la terre comme patrimoine à chérir et substrat nourricier.

Création 2021
Étang de Clermont



Livia KOLB
Paysagiste Concepteur - Illustratrice / Maroc
Virginie ALEXE
Urbaniste-Paysagiste / France

Livia Kolb et Virginie Alexe forment une équipe complémentaire mêlant sensibilité artistique, connaissances botaniques et savoir-faire techniques. La Méditerranée dont elles sont originaires marque leur sensibilité de paysagistes et leur attrait pour les paysages éprouvés. Dans leurs projets de paysage, elles imaginent des espaces poétiques pour parler de patrimoine et d'artisanat local. L'interprétation des contraintes et des enjeux du site est aussi une occasion d'interroger les représentations. Mais elles font surtout la part belle à la diversité du vivant sous toutes ses formes.



© Lívia Kolb & Virginie Alexe

studio audal

Quentin Aubry
Architecte Ingénieur / France
Zeger Dalenberg
Architecte Paysagiste / Pays-Bas

Fondé en 2020 à Rotterdam par Quentin Aubry et Zeger Dalenberg, studio audal se situe à la croisée des disciplines entre architecture, urbanisme, design, art et paysage.
En faisant de la narration son outil premier, studio audal révèle l'atmosphère des contextes et déroule l'histoire de ses usage.r.s pour la lier à celle du projet, de son concept à ses détails, et transporter ainsi le lecteur-visiteur directement au cœur d'une idée.

Jardin fortifié

Les progrès technologiques humains ont toujours su puiser dans la bio-imitation, voire le bio-mimétisme. Si l'on étudie la forme des queues de baleine pour concevoir les ailes d'avion, ou les yeux des papillons de nuit pour améliorer les écrans, c'est assez rarement au profit de la Nature. Le nombre d'ailes d'avion augmente quand celui des baleines décline, alors que la pollution lumineuse incessante de nos écrans réduit progressivement le territoire des papillons de nuit. L'humanité se reconnaît elle-même comme la principale cause du changement de climat, de la destruction des milieux et de l'extinction de centaines d'espèces animales et végétales.

Aujourd'hui, il est donc temps d'inverser la machine.

Cette fois, c'est la nature qui puise dans les ressources de l'humanité. Dans les Hortillonnages d'Amiens, une petite île devient le théâtre d'un retournement de situation. Un jardin où les technologies d'ingénierie militaire, telles qu'utilisées dans les citadelles humaines, deviennent l'inspiration d'un éco-système fortifié.
Le chemin couvert où les soldats montaient la garde est remplacé par une berge épineuse, peuplée de plantes aux feuillages aussi resplendissants qu'acérés. Tenant à distance l'envahisseur, elle constitue l'opportunité rêvée d'un abri pour les reptiles et les rongeurs.
Le fossé inondé, qui formait avec la courtine les remparts de la ville, se couvre de plantes aquatiques. Bûches et grumes présentent l'habitat idéal pour amphibiens et insectes, protégé des poissons voraces et des mains curieuses.
Les faubourgs et la ville, où grouillait le peuple, se transforment en friche végétale dense, aux nombreuses fleurs indigènes, où les pollinisateurs s'affairent. Et l'ensemble se couvre de nichoirs mono-spécifiques pour insectes et arachnides.
Enfin, où le château créait l'attrait, une butte marque la zone d'observation privilégiée du visiteur humain. N'ayant pas accès dans la forteresse, ce dernier bénéficie tout de même de deux belvédères qui, perçant les défenses de la berge aux épines, donnent à voir dans cet éco-système protégé.

Le *Jardin fortifié* offre des espaces de développement et d'observation des espèces indigènes de la Somme. N'utilisant que des matériaux de récupération, naturels et locaux, c'est l'opportunité de recréer de l'habitat précieux, un habitat en voie de disparition. Une conception anthropodécentrée d'un jardin qui, à long terme, pourrait permettre le recensement et la ré-instauration d'espèces en déclin.

Création 2021
Étang de Clermont



Le rivage des cirses

Il y a bien longtemps, les Hortillons ont su voir un potentiel de fertilité dans le marais sauvage. Ils ont installé un dialogue entre l'eau et la terre, entre le milieu et l'activité humaine. Aujourd'hui, l'élan du sauvage érode la structure ancestrale des jardins sur l'eau. Sur les plateaux, l'agriculture intensive gomme le parcellaire d'autrefois et étire les paysages. Pendant ce temps, les fonds de vallées se referment, les dynamiques naturelles spontanées reprennent, l'exubérance du sauvage s'exprime.

Le maraîcher regarde la prairie qui a gagné le jardin et ses yeux s'arrêtent devant les cirses qui peuplent la jachère de leurs grandes hampes claires. Le cirse maraîcher, ce vieux légume des prairies c'est le vent qui le sème dans la mêlée des autres herbes. À la fois chardon et légume, sauvage et compagnon des lieux cultivés, plante méconnue appartenant à un genre botanique déprécié, il se place à la frontière entre le monde sauvage et l'univers domestique, charmant la vue et le goût. Le destin d'une plante rencontre ici l'histoire des Hortillonnages.

Le jardin met en scène cette rencontre et se développe autour du *Circium oleraceum*. Pour le cueilleur, la présence du cirse maraîcher transforme la forêt en jardin et la prairie en culture. Poussant spontanément dans les lieux humides et sur les berges des cours d'eau du nord et de l'est de la France, le cirse maraîcher trouve dans les Hortillonnages d'Amiens un territoire de prédilection.

Le visiteur est amené à découvrir cette plante méconnue dans son propre milieu parmi ses compagnes des prairies humides et des mégaphorbiaies. La description de la plante apparaît dans le jardin. Elle aide le visiteur à l'identifier et lui permet de nouer une relation avec elle.

Inspiré par le concept de *paraculture*, forme de culture au sein même du milieu sauvage, l'atelier Sylvestre considère le milieu spontané des Hortillonnages comme un jardin. En accostant sur *Le rivage des cirses*, le visiteur est invité à rêver de nouvelles formes de jardin où le geste jardinier accompagne la dynamique du milieu.

Création 2021
Étang de Clermont

SYLVESTRE

Étienne Lapleau
Paysagiste Concepteur / France
Louis Richard
Paysagiste Concepteur / France

L'atelier Sylvestre, du latin sylva, « de la forêt », est un duo né après leur rencontre à l'École Nationale Supérieure de Paysage de Versailles.
La démarche de l'atelier s'appuie sur l'observation du site pour dessiner des espaces qui dialoguent avec le paysage et accueillent le sauvage.
Les paysagistes placent le geste jardinier dans le mouvement des lieux, dans la dynamique de leur écologie.
Ils mènent les projets de l'atelier avec la joie de partager leur relation au vivant.
Installé en Touraine, l'atelier fait partie de la coopérative Nova-Bat et répond à la commande de paysage, de la création de jardin à l'étude d'aménagement.



Céline CLÉRON
Artiste / France

Céline Cléron mène une pratique de recherche à la fois mémorielle, historique, encyclopédique et archéologique.
Ses pièces émergent d'une rencontre entre des souvenirs souvent liés à son expérience personnelle, à son enfance et à la découverte d'un objet, d'un mot, d'une histoire enfouie.
Les matériaux utilisés sont aussi fragiles et précieux que ses réminiscences - résultat d'une sensation, d'un jeu, d'un saisissement.
Souvent, l'artiste travaille en collaboration avec des artisans pour réactiver des techniques et des gestuelles en voie de disparition.
Entre découvertes et transmission, elle crée des passages poétiques et humoristiques entre différents territoires, différentes histoires. - Julie Crenn

Nature permanente

Les œuvres de Céline Cléron naissent très souvent d'un glissement ou d'un télescopage. L'artiste aime à établir un tissu de correspondances entre l'Histoire et la Nature, l'art et l'archéologie, ou les œuvres classiques. Ses créations réveillent de nombreuses images, une image en révélant une autre, et suscitant des histoires où le fabuleux peut naître du prosaïque tout en apportant une temporalité étrange dans le présent.

Dans son installation, ironiquement intitulée *Nature permanente*, l'artiste croise avec humour l'archétype de l'anti-séduction féminine - le bigoudi - et l'aura romantique et ornementale du saule pleureur décrit dans la littérature comme l'arbre de la mélancolie et du souvenir nostalgique.

Ainsi *Nature permanente* résulte-t-elle d'un croisement, d'un télescopage entre la « chevelure » du saule pleureur et une apparition quasi animiste, telle une présence fantomatique tissant un lien entre le végétal et l'humain. L'objet « bigoudi » rend le saule pleureur sujet et l'anthropomorphise, l'amenant dans la sphère humaine, en lui attribuant un « esprit » ancestral à la manière des ontologies animistes.

L'Île aux Fagots prend des airs de forêt sacrée…

Pour l'artiste, le rapport au souvenir comme au jeu se tisse dans le détournement, selon une tension persistante entre ce qui est figé et ce qui est en mouvement, entre permanence et impermanence, origines et évolution, fondamentaux et inventions, l'équilibre se jouant dans l'espièglerie de l'artiste et le plaisir du visiteur.

Nature permanente
installation in situ
saule pleureur et « bigoudis »
technique mixte : grillage galvanisé, structures métal d'abat-jour,
toile plastique anti UV rouge et bleu,
tubes pvc blanc et balles de ping pong
100 cm x 35 cm (L x diam)

Création 2021
Île aux Fagots


© Bertrand Huet / Tutti

La peau de chagrin

Intitulée *La peau de chagrin*, l'œuvre est une reconstitution d'un morceau de route, un clin d'œil au projet d'infrastructure routière qui devait passer en plein cœur des Hortillonnages, désormais protégés. Symbole d'une lutte écologique qui, en 1974, a réussi à faire plier un projet de rocade, la sculpture la représente finalement, 47 ans plus tard.

Porté par l'accroissement des échanges économiques, le projet d'extension de la rocade d'Amiens était en relation direct avec une idée de croissance dont le bien-être de la nature paraissait comme un impensé. Aujourd'hui encore, dans le monde, la croissance économique passe souvent avant la préservation de la nature, et sa sauvegarde s'envisage comme une action perpétuelle, engagée comme garde-fou de ce que cache la modernité en son sein : une vision utilitariste de la nature, la considérant comme une ressource à exploiter.

Si les Hortillonnages d'Amiens ont évité un bouleversement de leur milieu naturel, force est de constater qu'insidieusement, son espace s'est considérablement réduit au fur et à mesure des années concédant 97% des 10.000 hectares d'origine au développement de la ville qui l'entoure.

La peau de chagrin fait référence au roman d'Honoré de Balzac dans lequel le protagoniste a la possibilité d'exaucer tous ses désirs au prix de voir la taille de la pièce de cuir diminuer et de ronger progressivement la durée de vie de son propriétaire. Satire sur le conflit opposant le désir et la longévité, le personnage meurt d'amertume, animé par un dernier désir, celui de vivre encore.

L'œuvre reprend donc ce miroir concentrique comme un médium message plus ambigu qu'il n'y paraît. Le morceau de rocade flottant dans l'eau est une absurdité, l'ironie d'un rêve de modernité non réalisée, dérivant au gré des forces qui vont parce qu'elles vont. Un symbole en iceberg d'un combat gagné de haute lutte. Par cet échantillon de route qui dérive, comme détaché du monde, il y a presque le charme d'une nature morte. Pour autant, le volume semble endormi, en attente. Sa présence, potentiel trait d'union entre le site naturel et la ville au loin, sonne comme un danger. Dans ces eaux troubles, la sculpture est dissonante, formulant en faisant trembler le réel par le récit ce qui aurait pu avoir lieu, ce qui est peut-être déjà là.

La peau de chagrin
sculpture
bois, mousse polyéthylène, bitume et polyester
570 x 440 x 230 cm (L x l x h)

Création 2021
Étang de Clermont


© Bruno Grasser

Bruno GRASSER
Artiste / France

Résolument protéiforme, le travail de Bruno Grasser questionne les mouvements de mondes qui s'entrechoquent en donnant à voir des rêves fragiles. Les formes que l'artiste s'approprient sont empreintes de nostalgie ne sachant plus à quel monde elles appartiennent. Elles sont copiées du réel, collées ou encore modifiées, les projetant vers une nouvelle trajectoire.
Bruno Grasser pourrait adopter la position du raconteur de Walter Benjamin dans son livre éponyme : raconter une histoire, c'est toujours la raconter à son tour.

Ilona MIKNEVICIUTE

Artiste / Lituanie

Depuis 20 ans, l'artiste lituanienne Ilona Mikneviciute vit et travaille en France. S'éloignant parfois des lieux habituels dédiés à la création et à l'exposition, elle développe des projets souvent engagés. Les relations qu'entretiennent l'œuvre, le lieu et le spectateur l'intéressent particulièrement. Ilona utilise différents médiums comme la sculpture, l'installation et la vidéo. Dernièrement, ses recherches artistiques la poussent à s'intéresser aux problématiques environnementales. C'est en croisant l'art et l'écologie qu'elle a commencé à expérimenter des projets autour de l'association du vivant et du non vivant dans une forme sculpturale. La plasticienne interroge ainsi une cohabitation possible entre le végétal et la sculpture.

Îlots

La sauvegarde des sites patrimoniaux et les problématiques environnementales sont des sujets auxquels est particulièrement attachée Ilona Mikneviciute. Les Hortillonnages d'Amiens font partie de ces écosystèmes exceptionnels qui l'inspirent, avec ses paysages mêlant plans d'eau, îlots, jardins et cultures, dans lesquels les rapports entre l'homme et la nature se nouent depuis des siècles.

Aménagés par l'homme, à partir du Moyen Âge, les Hortillonnages forment un milieu naturel marécageux. L'extraction de la tourbe, utilisée comme combustible, a fortement contribué au façonnage du site actuel ; les interventions de l'homme ont progressivement redessiné le paysage. Tel un écho à ce rapport entre l'homme et la nature, l'artiste propose de créer un paysage énigmatique en concevant un ensemble d'îles sur l'étang de Clermont.

Les *Îlots*, aux volumes arrondis et aux formes ballonnées, évoquent les sommets des volcans qui ont émergé des eaux. Composés de végétaux montés sur une structure métallique légère et creuse à l'intérieur, ils sont réalisés selon la technique de la *mosaïculture*, une technique qui consiste à composer en trois dimensions des tableaux de végétaux selon leurs couleurs et leurs tailles.

Bercés par le mouvement de l'eau, les îlots participent de l'évocation d'un paysage utopique tout en questionnant notre futur écologique. Ces installations mystérieuses, inscrites dans le majestueux espace des Hortillonnages, appellent à un retour à la nature, à un environnement plus naturel.

Îlots
installation
3 îlots
aluminium, polystyrène, terreau et végétaux
5 m x 4 m x 3 m (L x l x h)

Création 2021
Étang de Clermont



Navette

Sur l'Île aux Fagots, on aperçoit flottant sur l'eau un petit bateau doré prénommé *Navette*... Dans cette région intimement liée au textile depuis le Moyen Âge, le bateau symbolise pour l'artiste la navette utilisée sur les métiers à tisser, un hommage au passé florissant de l'industrie textile amiénoise. L'artiste essaie ici de favoriser l'interaction entre sa pratique du « dessin » en la matérialisant, et la perception que peut en avoir le visiteur en la découvrant dans l'espace public, celui des Hortillonnages.

Depuis 2011, Keita Mori développe une technique propre dans ses dessins : avec un pistolet à colle, il applique des fils sur un papier ou sur un mur. Les lignes uniformes, obtenues grâce aux fils, symbolisent les éléments composants d'un « système » ou d'une « société » ; elles témoignent d'une réalité temporaire et ambiguë, d'une recherche plastique sur les « fragments du monde » tels que le mouvement, le temps et l'espace.

En participant au Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens, l'artiste explique qu'il souhaite marquer un tournant décisif dans ses activités artistiques. Si ces dernières années, il s'est concentré sur l'art du dessin, avec l'acte de « tracer des lignes» (dessins en fil), il explore depuis 2021, avec la 10e année de la série *Bug Report*, de nouvelles possibilités pour créer des œuvres tridimensionnelles, et en produire certaines avec des objets liés au textile.

Avec la navette qui traverse de droit à gauche le tissu, l'artiste fait apparaître une nouvelle ligne. La chaîne de mouvements qui transperce les deux côtés de la matière est aussi une allégorie de la « naissance » qui se répète sans cesse dans le monde dans lequel nous vivons.

Avec *Navette*, c'est une « texture » inédite de la ville qui révèle les échanges invisibles entre un large public et une œuvre d'art, entre monde stable et monde mouvant ; comme si l'histoire d'Amiens était à nouveau tissée.

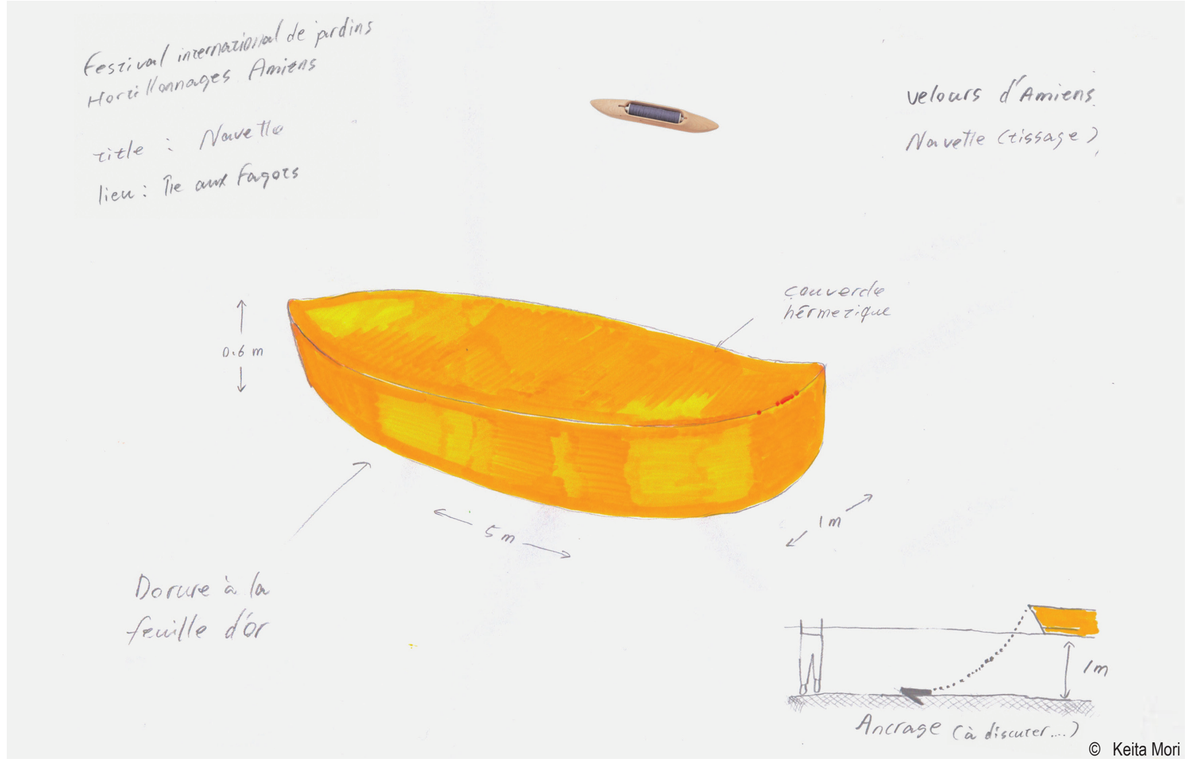
Navette
dispositif in situ
bois et feuilles d'or
577 x 100 X 68 cm (L x l x h)

Création 2021
Île aux Fagots

Keita MORI

Artiste / Japon

L'artiste japonais Keita Mori vit et travaille à Paris. Après des études à la Tama University of Art (Tokyo), il complète sa formation à l'Université de Paris VIII en Master et à l'École Nationale Supérieure des Beaux-arts de Paris sous le parrainage du Gouvernement du Japon - Agence pour les affaires culturelles.
En 2017, une exposition personnelle lui est consacrée au Drawing Lab Paris pour l'ouverture du centre. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques dont «1 immeuble, 1 œuvre » sous l'égide du ministère de la Culture et du Fonds de dotation Emerige (Massy), au FRAC PACA (Marseille) et au FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA (Bordeaux). Il est représenté par la Galerie Catherine Putman.





Vivants

L'Institut pour la photographie des Hauts-de-France présente la série *Vivants* de Matthieu Gafsou, réalisée lors de sa résidence dans notre région. Parti à la rencontre des producteurs ou micro-communautés qui s'engagent dans une agriculture respectueuse de l'environnement, le photographe nous invite à redécouvrir le travail de la terre, de l'élevage ; il valorise ici le patrimoine du vivant. En résonance avec le site naturel des Hortillonnages, ses photographies sont le témoignage d'une relation au vivant fondée sur la douceur.

La séparation entre Nature et Culture est l'une l'un des piliers définissant notre société moderne. Paradoxalement, cette séparation a symboliquement autorisé la destruction de notre environnement naturel, auquel on a conféré le statut d'Autre. Face à la crise écologique, de nouvelles formes de pratiques sociales émergent, notamment dans l'agriculture. Elles luttent contre les effets dévastateurs de la culture intensive (appauvrissement des sols, extinction de la biodiversité, pollution) et prônent la redéfinition du système économique actuel.

J'ai pu rencontrer des producteurs ou des micro-communautés qui ont mis en place d'autres formes d'organisation sociale et d'autres manières de penser la relation à leur milieu, mettant en doute nos schémas traditionnels. Plutôt que de forcer la nature (par le labour, les pesticides chimiques), ces personnes acceptent de ne pas la contrôler ou la dominer. Ces photographies sont un témoignage personnel d'une relation au vivant fondée sur la douceur. Par cette approche, je cherche à déplacer la crise épistémologique qui se joue aujourd'hui (repenser la place de l'humain dans le vivant) dans le domaine du sensible.

Vivants
Résidence de Matthieu Gasfou
à l'Institut pour la photographie
des Hauts-de-France,
en partenariat avec l'Agence MAPS

Installation photographique 2021
Île aux Fagots

Matthieu GAFSOU

Photographe / France

Né en 1981, Matthieu Gafsou est un photographe franco-suisse, basé à Lausanne. Après avoir obtenu un MA en philosophie, littérature et cinéma à l'Université de Lausanne, il a étudié la photographie à l'École d'Arts Appliqués de Vevey.
Depuis 2006, ses projets tels que « Alpes », « Sacré », « Only God Can Judge Me » et « H+ » ont été présentés dans de nombreuses expositions collectives et individuelles internationales, et ont fait l'objet de publications.



3 PROJETS ÉTUDIANTS
UFR des Arts
Université de Picardie
Jules Verne

Collectif Free-birds - *ALEA*
Milena Oliveti - Chahinez Hannache - Théo Michau
Collectif multiculturel, Free-birds s'est naturellement intéressé au thème du voyage et à Jules Verne, figure emblématique de la ville d'Amiens. Les parcours de chacun des membres, et le regard qu'ils portent sur le voyage, promesse d'évasion, ont permis d'imaginer une installation monumentale qui rassemble leurs visions.

Collectif Les Éphémères - *Samarobriva*
Oriane Limousin - Tatiana Cazes-Girard -
Matteo Nicoli - Adrien Gaudefroy - Savannah Salingue -
Océane Duhamel - Kathleen Istas
Les Éphémères sont un collectif de sept étudiants. Pourquoi les Éphémères ? Tous les projets produits par le groupe sont éphémères, ils n'ont pas vocation à perdurer. Et, à la fin de l'année universitaire, le groupe sera dissous, chaque membre poursuivra son chemin. C'est aussi une référence au papillon homonyme qui ne vit qu'un très court instant...

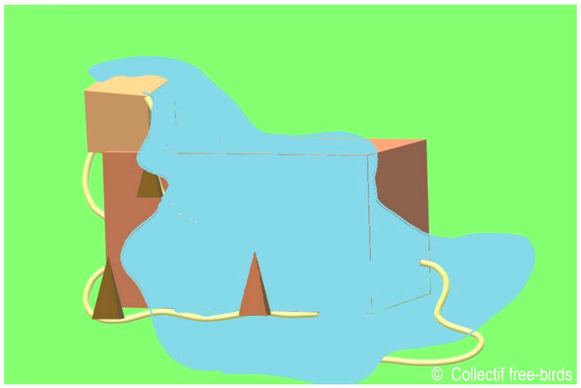
Collectif Les Tisserins - *Tisser des liens*
Lucas Lefebvre - Maea Teriihoania - Ilana Oudaer -
Peroline Saintot - Anthony Lauvand - Arnaud Rouget -
Balsem Jeridi - Floriane Marie Joseph - Meriem Krikab -
Nicolas Delahaye - Tony Nguyen
Le tisserin est un oiseau qui tisse un nid élaboré, en forme de boule, avec des brindilles et des filaments de feuilles tressés. C'est une démarche similaire que développe le collectif Les Tisserins en tressant et en tricotant une sorte de cocon à l'intérieur du cabanon. La réalisation de ce projet permet aussi à ce collectif composé de onze étudiants de tisser des liens comme ils les tissent dans leur installation entre l'homme et la nature..

Créations 2021
Étang de Clermont

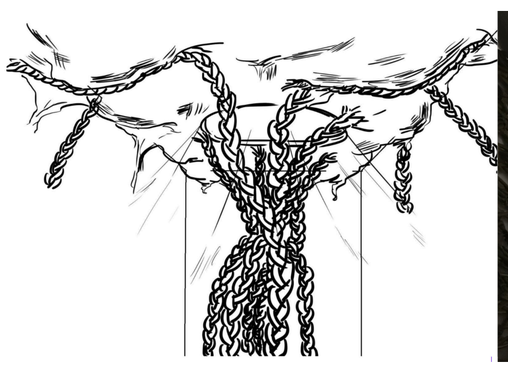
ALEA
L'installation s'inspire du roman de Jules Verne, *Cinq semaines en ballon* (1863). C'est une plongée contemporaine dans l'univers de l'écrivain amiénois. Le thème du voyage est évoqué par le crash d'une montgolfière, une métaphore empreinte d'ironie face à la situation actuelle où les voyages sont très contraints ! La toile de montgolfière intrigue : pourquoi ce « naufrage aérien » dans les Hortillonnages ? Que masque-t-elle ? L'accident a certainement détourné les voyageurs de leur trajectoire, les laissant dans l'impossibilité de poursuivre le voyage programmé... *ALEA* aborde ici la question de l'échec et de ses effets sur chacun de nous ; qu'engendre un crash en termes de changements et de capacités d'adaptation pour l'homme ? En fondant ce géant abîmé dans un environnement fragile et isolé, *Free Birds* détourne la fonction première de cet aérostat survolant la Terre : par le regard, des sensations et des émotions nouvelles voire inconnues apparaissent, c'est l'expérience devenue plutôt commune en ces temps de la Covid-19.

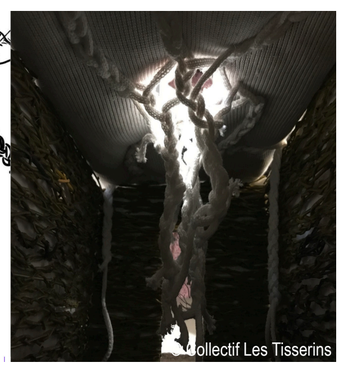
Samarobriva
Avec le projet *Samarobriva*, un titre en référence au nom gallo-romain de la ville d'Amiens, c'est un regard sur l'histoire souterraine de la cité, sur ses strates séculaires qui se superposent au fil des siècles, et dont certains vestiges sont encore visibles place Gambetta. Avec une cabane débordant de vase, à la limite de supporter toute la matière qu'elle contient, le collectif Les Éphémères cherche à explorer les notions de destruction, de débordement et d'envahissement. La matière se diffuse depuis toutes les ouvertures, et se répand parfois même au-delà, amenant le visiteur à contourner cette masse limoneuse. L'effet visuel interpelle : il donne l'illusion que la cabane déborde de vase, qu'elle est entièrement emplie de ce bourbier fertile alors qu'il s'agit d'un simple trompe-l'œil ! Il n'y a en fait pas une poignée de vase dans la cabane, elle est seulement déposée en extérieur sur les marges de la structure peinte en bois simulant des torrents boueux...

Tisser des liens
La main de l'homme s'unit à la machine dans le but de façonner un environnement associant maillage et nature. Avec *Tisser des liens*, le collectif a imaginé un espace à l'intérieur d'un cabanon pour créer une installation qui fait écho à la nature en mêlant tressage manuel de fibres naturelles et maillage mécanique de matières usinées. Ces pratiques d'enchevêtrement de matières sont ancrées dans notre histoire, elles se sont industrialisées, ce qui a - hélàs - entraîné un éloignement entre l'individu et le travail de la matière ; la main n'est plus l'outil. Et ce lien, en l'absence d'éducation aux techniques, s'effiloche : on achète aujourd'hui sans connaître, ni reconnaître. Par ce désintérêt, la culture et les savoir-faire se perdent aussi. Pourtant les techniques forment un langage universel qui permet de regrouper et de tisser des relations entre générations et cultures : elles sont des témoins silencieux du passé. Si le lien est le fil, chaque espèce vivante développe des techniques pour se construire un environnement. Cette installation propose donc un nouvel écosystème associant techniques primitives et pratiques actuelles pour faire perdurer ce lien millénaire entre l'homme et la nature.


© Collectif free-birds


© Collectif Les Éphémères




© Collectif Les Tisserins

UNIVERSITÉ de Picardie Jules Verne



© art & jardins | Hauts-de-France

Le Festival international de jardins ! Hortillonnages Amiens, c'est un Festival de création à partager en famille, en solo, entre amis
un Festival des sens, un Festival des émotions, un Festival du ressourcement, entre promenade & rêverie
Concert acoustique avec La Lune des Pirates à l'étang de Clermont - Temps Bien-Être sur l'île aux Fagots - À l'écoute des Hortillophones et des sons environnants...


© art & jardins | Hauts-de-France


© art & jardins | Hauts-de-France

Il était une fois le Festival en images #1

visuels disponibles pour la presse



Pierre-Alexandre Rémy, *Hortillonnages en pli*, 2013
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Atelier du Dehors : Guillaume Besnier, *Le banquet cornélien*, 2020
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Simon Augade, *Affaissement*, 2019
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Collectif GAMA, *Fragments*, 2013
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Julien Laforge, *De bords à corps*, 2017
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Stéphane Larcin et Baptiste Demeulemeester, *Cabotans maraîchers*, 2019
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Andrew Fisher Tomlin et Dan Bowyer, *Remnant*, 2014
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel

Il était une fois le Festival en images #2

visuels disponibles pour la presse



Atelier du Gründberg, *Small is beautiful - Une houblonnière jardinée*, 2015
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Florent Morisseau, *Le potager embarqué*, 2010
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Green Resistance, *Île était une fois*, 2019
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Boris Chouvellon, *Miroir aux alouettes*, 2014
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Solène Ortoli, *La chambre des lisières*, 2018
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Collectif CLAP, *Les berges sonores*, 2016
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Raphaëlle Duquesnoy, *Hortillophones*, 2019
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel

L’édition 2020 du Festival en images #3

visuels disponibles pour la presse



Alexis Deconinck, *Origami*, 2020
avec les étudiants de la Faculté d’Architecture La Cambre - Horta de Bruxelles
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Atelier Faber, *Roques*, 2020
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



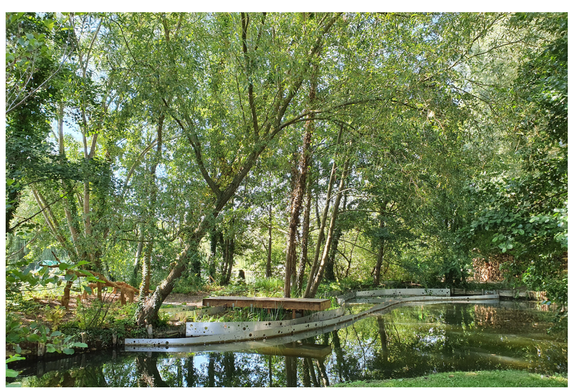
Atelier du Dehors : Guillaume Besnier, *Le banquet cornélien*, 2020
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Atelier eem, *+ 2°C = 43 cm*, 2020
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Atelier Faber, *Roques*, 2020
Festival international de jardins I
Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Atelier eem, *+ 2°C = 43 cm*, 2020
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © art & jardins HDF



Delphine Renault, *Hutte*, 2020
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel

L’édition 2020 du Festival en images #4

visuels disponibles pour la presse



Yuhsin U Chang, *Mémoire d’arbre*, 2020
une co-production lille3000 ELDORADO + Art & Jardins I Hauts-de-France 2019
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Sylvie Bonnot, *Géométrie de la chute*, 2020
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Atelier du Dehors : Guillaume Besnier, *Le banquet cornélien*, 2020
un jardin participatif réalisé avec les Incroyables Comestibles, Les Recyclettes, l’association De la Graine à l’Assiette et de nombreux bénévoles
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Collectif Pop Up, *À dans 10 ans...*, 2020
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



Collectif Pop Up, *À dans 10 ans...*, 2020
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



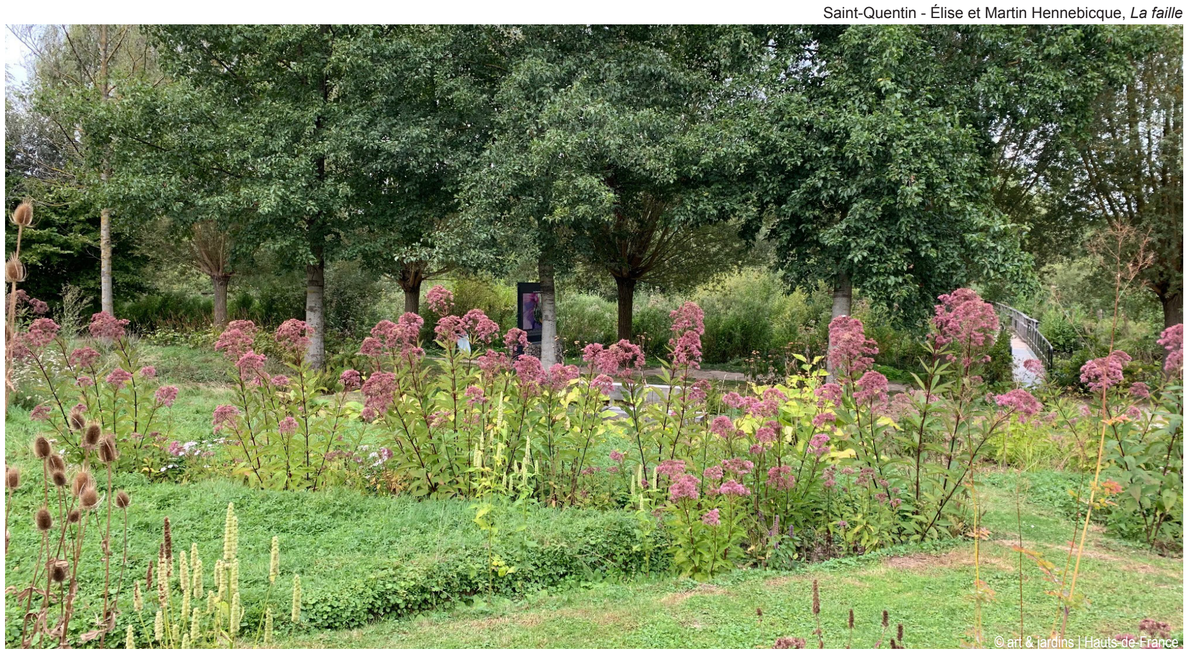
Anne Houel, *Cultures*, 2020, avec le soutien de IP2, Didier Webre
Festival international de jardins I Hortillonnages Amiens © Yann Monel



© Yann Monel

Long - Wagon Landscaping, *Le jardin destock*

Saint-Quentin - Élise et Martin Hennebicque, *La faille*


© art & jardins | Hauts-de-France

JARDINS DE LA VALLÉE DE SOMME

une itinérance paysagère le long du fleuve

Dans le département de la Somme, Art & Jardins | Hauts-de-France propose une reconquête des rives et des proximités du fleuve par des créations artistiques et paysagères qui viennent souligner l'incroyable beauté qu'il représente depuis l'Antiquité : mosaïque de milieux naturels, omniprésence de l'eau, grande diversité de la faune...

L'association est invitée à s'inscrire dans le cadre du projet **« Vallée de Somme, Vallée idéale »** par la conception de **nouveaux jardins aux abords des maisons éclusières et différents sites emblématiques de la Vallée**. C'est un parcours qui prolonge naturellement celui du Festival international de jardins | Hortillonnages Amiens, au-delà des canaux et des rieux, par une **itinérance paysagère et artistique allant de Saint-Quentin jusqu'à la Baie de Somme**.

Trois jardins sont aujourd'hui à découvrir, un quatrième sera réalisé en 2021 :
Aisne • Saint-Quentin > *La faille*, Parc d'Isle, par Élise et Martin Hennebicque - Prix AJAP 2018
Somme • Abbeville > *Coup d'œil entre deux eaux*, Parc de la Bouvaque, par l'atelier Les Jardiniers Nomades - Prix AJAP 2016
Somme • Long > *Le jardin destock*, Maison éclusière, par l'agence Wagon Landscaping - Prix AJAP 2016

Abbeville - Atelier Les Jardiniers Nomades, *Coup d'œil entre deux eaux*


© Yann Monel



Vimy - Jardin de la Paix canadien - Collectif Escargo, *Drapeau*



Craonne - Jardin de la Paix marocain - Karim El Achak & Bernard Depoorter, *Le Jardin des Hespérides*



Compiègne - Jardin de la Paix allemand - Marc Blume, Gilles Brusset & Francesca Liggieri, *Le troisième train*



Le Quesnoy - Jardin de la Paix néo-zélandais - Xanthe White, *Rangimarie*

Un chemin de la Paix à visiter dans la région Hauts-de-France

Aisne

Craonne
• Jardin de la Paix allemand / 2018
• Jardin de la Paix italien / 2018
• Jardin de la Paix marocain / 2018
Situés dans le Vieux-Craonne, sur le Chemin des Dames

Nord

Le Quesnoy
• Jardin de la Paix belge / 2018
*Interreg France-Wallonie-Vlaanderen Micro-projet | Microproject PLATo**
• Jardin de la Paix néo-zélandais / 2018
Situés dans les douves des fortifications Vauban

Oise

Compiègne
• Jardin de la Paix franco-allemand / 2018
Situé près de la Clairière de l'Armistice

Pas-de-Calais

Arras
• Jardin de la Paix écossais / 2018
Situé près du Cimetière Militaire du Faubourg d'Amiens

Neuville-Saint-Vaast
• Jardin de la Paix tchèque et slovaque / 2019
Situé à côté de la Nécropole Nationale et du Monument des Fraternisations

Notre-Dame-de-Lorette
• Jardin de la Paix français / 2018-2020
Situé près de l'Anneau de la Mémoire

Vimy
• Jardin de la Paix canadien / 2018
Situé près du Centre d'accueil et d'éducation du Mémorial de Vimy

Somme

Péronne
• Jardin de la Paix irlandais et nord-irlandais / 2018
Situé dans les douves du château - Historial de la Grande Guerre

Thiepval
• Jardin de la Paix anglais / 2018
• Jardin de la Paix gallois / 2018
Situés près du Centre d'accueil - Musée de site, dans le sous-bois menant au Mémorial

Belgique

Passchendaele
• Jardin de la Paix français / 2019
*Interreg France-Wallonie-Vlaanderen Micro-projet | Microproject PLATo**
Situé dans un coquelicot du Memorial Museum Passchendaele 1917

JARDINS DE LA PAIX
HAUTS-DE-FRANCE - BELGIQUE - GRAND EST

Un parcours créatif et paysager sur les lieux de mémoire de la Grande Guerre Des Hauts-de-France à la Belgique jusqu'au Grand Est

L'association Art & Jardins | Hauts-de-France et la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale ont élaboré un parcours créatif et innovant aux couleurs des nations meurtries qui embrassent conjointement la cause de la pacification du monde contemporain. **Projet paysager inédit sur les sites emblématiques du souvenir de la Première Guerre mondiale**, c'est une invitation qui est faite aux paysagistes du monde entier à tracer des pistes de réflexion dans un monde contemporain riche du brassage planétaire, mais aussi traversé par des bouleversements économiques, politiques et écologiques.

Depuis 2018, année du centenaire de la fin de la Première Guerre mondiale, 14 Jardins de la Paix ont été créés dans les cinq départements que forme la Région Hauts-de-France. Ils offrent une **approche différente, sensible et complémentaire aux lieux de mémoire** : des douves du château de Péronne à celles des fortifications Vauban à Le Quesnoy, de la Clairière de l'Armistice en forêt de Compiègne au Vieux-Craonne sur le Chemin des Dames, en passant par Arras, Vimy, Neuville-Saint-Vaast, Notre-Dame-de-Lorette ou encore en Belgique au Memorial Museum Passchendaele 1917.

Au fil des années, les Jardins de la Paix sont réalisés grâce au soutien des collectivités et de nombreux mécènes. Ils témoignent d'un **regard nécessaire à porter sur notre devenir, sur cette paix toujours remise en question**, et créent des **espaces de repos et de retour à soi-même**.

Dans les Hauts-de-France, cet itinéraire paysager de la Paix a connu une telle résilience auprès de toutes les générations de visiteurs et des partenaires que l'association a souhaité l'étendre vers d'autres territoires, également placés sur les lignes de front de la Première Guerre mondiale ; **ce parcours se déploiera depuis les marches de la Belgique jusqu'en Alsace en passant par le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Aisne, l'Oise, les Ardennes, la Marne, la Meuse, la Moselle, la Meurthe-et-Moselle, les Vosges, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin**. En novembre dernier, une convention de partenariat a été signée avec le Ministère des Armées pour déployer des jardins sur les terrains des nécropoles nationales des Hauts-de-France et du Grand Est.

À l'horizon 2023, seront produits 40 Jardins de la Paix. Ils formeront ainsi **un chemin de la Paix unique en Europe, un écho au circuit de la Mémoire de la Grande Guerre**.

En 2021-2022, le parcours des Jardins de la Paix dans les Hauts-de-France s'enrichira de 8 nouveaux jardins en hommage à 8 nationalités :
Nord • Flesquières > Jardin de la Paix franco-britannique, en cours de réalisation
Pas-de-Calais • Arras, Carrière Wellington > Jardin de la Paix néo-zélandais
Pas-de-Calais • Neuville-Saint-Vaast > Jardin de la Paix polonais, en cours de réalisation
Pas-de-Calais • Richebourg > Jardin de la Paix portugais + Jardin de la Paix indien
Somme • Amiens > Jardin de la Paix australien
Somme • Noyelles-sur-Mer > Jardin de la Paix chinois
Aisne • Braine, Chemin des Dames > Jardin de la Paix danois

Dans le Grand Est, les pays envisagés pour la création des Jardins de la Paix en 2021-2022 sont la France, l'Allemagne, l'Autriche, la Roumanie, l'Algérie, l'ancienne Indochine (Vietnam, Laos, Cambodge), les États-Unis, la Russie et un pays de l'Afrique subsaharienne :
Ardennes • Vouziers > Nécropole nationale de Chestres, avec un jardin tchèque & slovaque
Marne • Sainte-Marie-à-Py et Souain-Perthes-lès-Hurlus > Monument aux Morts des Armées de Champagne
Meuse • Douaumont > Nécropole nationale de Fleury-devant-Douaumont, avec 4 jardins envisagés
Moselle • Metz > Nécropole nationale de Chambière
Meurthe-et-Moselle • Montauville > Nécropole nationale Le Pétant
Vosges • Ban-de-Sapt > Nécropole nationale de La Fontenelle
Haut-Rhin • Wattwiller > Monument national de Hartmannswillerkopf

JARDINS CITOYENS
BASSIN MINIER

Des jardins participatifs
au cœur des anciennes cités minières


© Yann Monel

Calonne-Ricouart - Green Resistance, *Terre, terrils et terriens*


© Gaël Chabin

Calonne-Ricouart - Green Resistance, *Terre, terrils et terriens*


© Yann Monel

Calonne-Ricouart - Solène Ortoli, *Paysage d'avant*


© art & jardins | Hauts-de-France

Calonne-Ricouart - Wagon Landscaping, *L'Aéroport - jardin d'atterrissage*

Dans le Bassin Minier, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, Art & Jardins | Hauts-de-France développe un projet sur le mode des **jardins participatifs pour valoriser l'héritage industriel et célébrer la solidarité ouvrière**. Terrils, fosses, chevalements, corons sont autant d'éléments d'inspiration pour les paysagistes et les artistes qui conçoivent les jardins et les installations, avec la complicité des habitants, des écoliers et des usagers. Ce processus de **concertation citoyenne** s'appuie sur **une médiation inclusive** ; une démarche participative et citoyenne soutenue par la Région Hauts-de-France, le Département du Pas-de-Calais, les Communautés d'agglomérations Béthune Bruay Artois Lys Romane (CABBALR) et Lens-Liévin (CALL), le Pays d'Art et d'Histoire de Lens-Liévin, Odyssée 2019 et des mécènes.

Lors des échanges et des rencontres, il est tour à tour **questions de mémoire à préserver, d'histoires à raconter, de traditions à perpétuer, d'espaces à aménager et de zones naturelles à protéger** ; toutes ces approches sont intégrées dans les productions paysagères et plastiques réalisées sur l'ancienne cité Quenehem de Calonne-Ricouart et sur l'îlot Saint-Louis de Grenay.

Les jardins citoyens sont une **invitation pour les visiteurs à s'approprier le passé industriel du Bassin Minier, et aussi pour les habitants une manière de ré-investir les espaces publics de leurs cités**. De nouveaux projets sont en réflexion dans le Pas-de-Calais pour élargir ce parcours citoyen sur d'autres territoires du Département, et vers des publics spécifiques.

En 2020, 5 jardins ont été réalisés dans le Bassin Minier :

Calonne-Ricouart • ancienne cité Quenehem

> *L'Aéroport - jardin d'atterrissage* par l'agence Wagon Landscaping

> *Terre, terrils et terriens* par le collectif Green Resistance

> *Paysage d'avant* par la scénographe Solène Ortoli

> *Domostwo* par le duo franco-polonais Hélène Soulier & Ewa Rudnicka

Grenay • Îlot Saint-Louis

> Requalification de l'îlot Saint-Louis dans lequel s'inscrit l'école Ferdinand Buisson par l'Atelier de l'Ours


© Ville de Grenay

Grenay - Atelier de l'Ours



Calais - Lycée Pierre de Coubertin

Chauny - Lycées publics

Lille - Lycée Louis Pasteur

Clermont - Lycée Cassini

Calais - Lycée Pierre de Coubertin

Clermont - Lycée Cassini

Calais - Lycée Pierre de Coubertin

Amiens - Cité scolaire Delambre-Montaigne

Clermont - Lycée Cassini

JARDINS POTAGERS HAUTS-DE-FRANCE

5 lycées - 5 départements - 5 paysagistes 2020-2021

En partenariat avec le Rectorat de la région académique Hauts-de-France, l'Académie d'Amiens, l'Académie de Lille, et en lien avec les services de la Région Hauts-de-France, l'association Art & Jardins I Hauts- de-France a lancé en 2020 la **création de jardins potagers pédagogiques dans les lycées du territoire pour sensibiliser les jeunes aux questions nourricières ainsi qu'aux enjeux du « manger sain » et des circuits courts**. S'inspirant des modèles déjà développés dans les établissements des zones urbaines des Pays scandinaves et des dispositifs français tels que les éco-délégués, Art & Jardins I Hauts-de France souhaite **placer le lycéen en situation de réflexion face aux grandes problématiques du monde contemporain** : la protection de l'environnement et le développement durable, la sensibilisation aux principes de la permaculture et à la possibilité de réaliser des potagers, l'autosuffisance alimentaire, la préservation de la ressource en eau, l'aménagement responsable de l'espace, la responsabilité citoyenne, la compréhension des plantes, des légumes, des fruits et de leurs usages.

Encadrés par des jeunes paysagistes et des enseignants, les lycéens participent à ces jardins-potagers (préparation des terrains, dessin des jardins, choix des cultures et de toutes les composantes d'un potager, plantations) conçus selon les principes d'une agriculture raisonnée. Ils assurent également l'entretien et les récoltes des potagers avec leurs enseignants et certains services techniques des établissements. Les récoltes seront utilisées dans les cantines. Des ateliers de cuisine et des rencontres avec des nutritionnistes, des diététiciens ou des professionnels des filières alimentaires locales pourront être organisés.

Art & Jardins I Hauts-de-France met à disposition des établissements et de leurs responsables l'ensemble de son savoir-faire et de son expertise, tant du point de vue de la création que de l'animation et de la médiation. Les paysagistes avec les enseignants, en dehors de la conception et de la réalisation des potagers, accompagnent l'évolution des différents jardins, et mènent un travail pédagogique. Sont également associés aux différentes étapes du projet les équipes techniques et les personnels des cantines afin de participer à la construction des potagers, d'introduire des plantations propices à la composition des menus et d'associer les lycéens à la préparation des repas.

En 2020-2021, cette première démarche est menée dans cinq lycées, chacun situé dans un des cinq départements de la Région Hauts-de-France :
Aisne • Chauny > Lycées publics avec l'Atelier de l'Ours
Nord • Lille > Lycée Louis Pasteur de Lille avec Léonard Nguyen Van Thé
Oise • Clermont > Lycée Cassini avec Rémi Algis (Atelier Rémi Algis) & Claire Vigé Hélie
Pas-de-Calais • Calais > Lycée Pierre de Coubertin avec Green Resistance
Somme • Amiens > Cité scolaire Delambre-Montaigne avec Vergers Urbains, Atelier l'Embellie & Épigénie

Dès novembre dernier, après avoir mené les études de sol, le travail de médiation et de pédagogie avec les lycéens a pu débuter ; il s'achèvera en mars. Au printemps, se dérouleront les réalisations des jardins potagers. Et, **en juin 2021, en même temps que les premières récoltes, auront lieu les inaugurations des potagers**.

Art & Jardins | Hauts-de-France
56 rue du Vivier
80000 Amiens
www.artetjardins-hdf.com
restons en contact

Directeur
> Gilbert Fillinger
+33 (0)3 22 52 52 96
g.fillinger@artetjardins-hdf.com

Responsable de la communication & de l'attractivité
> Sandrine Allard-Saint-Albin
+33 (0)6 45 79 13 82
s.allardsaintalbin@artetjardins-hdf.com

CONTACT PRESSE - AGENCE THE DESK
> Maylis Nicodeme +33 (0)7 86 50 58 71 - maylis@agencethedesk.com
> Ingrid Cadoret +33 (0)6 88 89 17 72 - ingrid@agencethedesk.com